

Le "Local" a 70 ans: la Maison des jeunes ne fait pas son âge

La MCL "Le Local" va fêter ses 70 ans à partir du 18 octobre. Retour sur la création et l'évolution de la première Maison des jeunes et de la culture de Poitiers.

<https://centre-presse.fr/article-632493-le-local-a-ans-la-maison-des-jeunes-ne-fait-pas-son-age.html#prettyPhoto>



En haut: les anciens et actuels acteurs du Local s'apprêtent à fêter les 70 ans. A gauche: la compagnie de la Claire Fontaine. A droite: des Éclaireurs devant la baraque des années cinquante. Pbonnet

Ils sont encore quelques-uns à se souvenir des baraquements en bois, dans la Promenade des Cours, où la première « Maison des jeunes » de Poitiers a vu le jour en 1948. « C'était la cité d'urgence pour loger les réfugiés après la guerre », explique Jean-Marie Clerté, qui habitait en face, à l'époque. Un alignement de baraques en bois, où logeaient notamment des familles tziganes de retour de déportation. « J'avais neuf ans et demi, j'ai vu qu'un panneau "Maison des jeunes" avait été accroché sur la dernière baraque, la plus proche du pont Saint-Cyprien. »

Alexander Calder, Haroun Tazieff, le Golden Gate Quartet et Mouloudji y sont passés

En poussant la porte, il a été accueilli par Guy Casteuble, un instituteur détaché par l'Éducation nationale pour créer une Maison des jeunes (lire ci-dessous). « *Il était aussi Éclaireur de France, un groupe que j'ai rejoint et plus jamais quitté, raconte-t-il. On faisait des activités de plein air, des maquettes, de la photo, etc.* » La Maison des Jeunes abritait aussi danseurs et musiciens des Compagnons de la Claire Fontaine. « *L'objectif était de permettre au plus grand nombre un accès aux loisirs et à la culture populaire, et c'est toujours le cas aujourd'hui* », sourit Christian Nicole, l'actuel directeur de la MCL « Le Local », qui fête donc cette année son 70 anniversaire.

En 1966, la Maison des jeunes a quitté les Cours pour un bâtiment tout neuf, où la structure loge toujours, rue Saint-Pierre Le Puellier. Un bâtiment financé par la mairie, pour abriter également le premier Foyer de jeunes travailleurs, mais aussi une salle de spectacle et un restaurant. « *C'est vite devenu le restaurant des salariés du centre-ville, commerçants ou fonctionnaires* », explique Serge Decosse, administrateur de longue date de la MCL.

Marcel Guérin, barman pendant 35 ans, et Michel Massias, animateur culturel pendant plusieurs années, se remémorent « *les expositions, les conférences et les spectacles* » organisés dans ce qui était à l'époque la seule structure de ce type à Poitiers: « *On a eu des expos de Calder, d'Aristide Caillaud, de Rodin ou du musée des tapisseries d'Aubusson. Des conférences d'Henri de Monfreid et Haroun Tazieff. Des concerts de Mouloudji, de Gilles Vignault.* » La MCL organisait aussi des manifestations au théâtre municipal, « *pour les artistes internationaux: le Golden Gate Quartet, Stéphane Grapelli* ».

Maison de quartier

Dans les années quatre-vingt, avec l'implantation des maisons de quartiers initiée par la municipalité de Jacques Santrot, la MCL a dû peu à peu quitter son statut d'unique centre socioculturel, et apprendre à partager l'affiche culturelle. Depuis 1998, la structure est affiliée à la fédération des centres sociaux, et assure « *un rôle de maison de quartier, notamment auprès des publics précaires* », explique Christian Nicole. L'esprit de la baraque en bois est toujours là.

Philippe Bonnet